

ont augmenté de 36%, reflétant la forte hausse des bénéfiques. L'accroissement de 25% des revenus de placements s'explique en grande partie par l'augmentation considérable des redevances. Comme les recettes ont augmenté plus que les dépenses, l'excédent pour l'ensemble des administrations publiques, fondé sur les comptes nationaux, est passé de \$1,193 millions en 1973 à \$1,928 millions en 1974.

## 21.2 Produit intérieur par branche d'activité

### 21.2.1 Indices du produit intérieur réel

Statistique Canada publie depuis le début des années 60 un ensemble de données relatives à la production portant sur l'éventail complet des activités économiques canadiennes et leurs diverses composantes (y compris l'indice de la production industrielle). Ces données, qui se présentent sous forme d'indices de la production, mesurent la valeur ajoutée pour chaque branche d'activité, exprimée en dollars de l'année de base. Techniquement, on les appelle «indices du produit intérieur réel (PIR) au coût des facteurs par branche d'origine». Lorsqu'on construit l'indice du PIR global, là où la production brute d'une branche d'activité devient l'entrée intermédiaire d'une autre branche d'activité où atteint l'utilisateur final (ventes non industrielles), ou les deux, la portion comptée en double est éliminée. Cette opération s'effectue en soustrayant les entrées intermédiaires (matières, combustibles, publicité, etc.) exprimées en dollars d'une année de base commune de la valeur en dollars constants de la production brute pour obtenir un agrégat de la valeur ajoutée en dollars constants.

Les indices du PIR sont publiés sur une base annuelle, trimestrielle et mensuelle. Les données mensuelles et trimestrielles sont publiées sous une forme désaisonnalisée et sous une forme non désaisonnalisée. On considère qu'il est préférable d'utiliser les données désaisonnalisées pour l'analyse des tendances nouvelles, étant donné que le processus de désaisonnalisation permet d'éliminer les fortes fluctuations saisonnières auxquelles sont souvent soumises les données portant sur une période inférieure à un an, ce qui permet de voir la tendance sous-jacente ainsi que les facteurs cycliques et sporadiques qui influent sur les données. En général, les indices annuels suffisent pour étudier les tendances de la production, établir les taux de croissance et effectuer des comparaisons entre diverses branches, mais les indices mensuels sont beaucoup plus utiles pour l'étude du comportement cyclique des secteurs d'activité et des variations à court terme de la production.

Stimulée par une forte demande tant au Canada qu'à l'étranger à l'égard des biens et services produits par les industries canadiennes durant presque toute la décennie depuis 1961, la production réelle totale a accusé entre 1961 et 1974 un taux annuel moyen de croissance de 5.6%, comparativement à 4.7% entre 1946 et 1961. La demande intérieure a été influencée par des facteurs démographiques depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale; les groupes d'âge jeune utilisent fortement leur pouvoir d'achat et manifestent des goûts changeants. Depuis 1961, l'importance de la demande étrangère de produits canadiens constitue un élément dominant, les ventes de blé ainsi que de véhicules automobiles et de pièces ayant affiché les gains les plus impressionnants. De façon générale, le climat durant cette période a été propice aux investissements. La construction résidentielle et non résidentielle a été très active. La construction non résidentielle a progressé rapidement pour atteindre un sommet en 1966 et ralentir par la suite jusqu'au début des années 70, en raison de divers facteurs restrictifs. Depuis 1971, et particulièrement en 1973, le rythme d'activité s'est de nouveau accéléré, mais il a ralenti en 1974. Le secteur de la fabrication de biens durables a été particulièrement dynamique face à la demande intérieure et extérieure.

L'arrivée à la maturité de la génération de l'après-guerre se manifeste par l'accroissement rapide de la population active. Pendant la majeure partie de la période observée, l'économie a pris de l'expansion, engendrant ainsi un nombre suffisant de nouveaux emplois pour absorber de façon satisfaisante cet accroissement. Vers la fin des années 60, l'ensemble de l'économie a connu une certaine stagnation, ce qui explique, entre autres, que la progression de l'emploi ait été en général inférieure à l'accroissement de la population active. Cette tendance a cependant atteint son maximum en 1972; en 1973, le taux de chômage a commencé à baisser et s'est maintenu à un bas niveau pendant presque toute l'année 1974.

Le produit intérieur réel a progressé de 5.2% en 1972, après une augmentation de 5.9% en 1971. Il a encore enregistré une forte augmentation (6.9%) en 1973, mais en 1974 sa progression a ralenti pour tomber à 3.6% (tableau 21.10).